

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements		Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
		3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....		3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....		3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....		3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
 CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
 RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'heure grise — Rien pourtant ne justifie le découragement. — En dépit de leurs « succès » les Boches voudraient la paix. Quelle meilleure preuve de leur inquiétude?... — En Grèce; sur les fronts.

Le Temps publie sous le titre « L'heure grise », un intéressant article qui sera lu avec fruit par ceux qui « broient du noir ».

« Sans doute, dit-il, les événements ne sont pas de nature à nous réjouir et ils offrent matière à de graves réflexions. L'optimisme béat dans lequel nous avons été systématiquement maintenus pendant de longs mois était aussi dangereux que le pessimisme systématique. Il risquait de nous faire perdre le sentiment de réalités et de fausser l'esprit de lutte dont la nation doit demeurer animée jusqu'au bout. Trop de gens se sont « installés dans la guerre », attendant la solution en toute sérénité, organisant leur petite existence au mieux de leur quiétude, se contentant de jeter un coup d'œil sur le communiqué, le soir et le matin, comme on consulte le baromètre ou l'affiche des spectacles, parce qu'il y a des choses qu'il faut savoir. Depuis deux ans que le front occidental est en quelque sorte fixé, ils disposaient d'une série de formules toutes faites leur permettant d'avoir des opinions s'adaptant à toutes les éventualités. Le coup de la Roumanie, le guet-apens d'Athènes et la crise politique dans certains pays amis dérangent l'harmonie de leurs conceptions simplistes. Ils s'étonnent qu'après vingt-huit mois de campagne, on doive exiger de nouveaux efforts des nations alliées pour abattre l'ennemi, qu'on leur avait dit épuisé, rendu, à bout de réserves et de ressources.

« Ces efforts, on les fera, et on déploiera toute l'énergie désirable pour qu'ils soient vraiment puissants, mais on éprouve de l'humeur d'avoir été dupe de trop faciles illusions et de ne pas avoir vu tout de suite jusqu'à quel moment il faudrait « durcir » pour « user » à fond l'Allemagne. Puis, il y a les fautes commises, les erreurs qui ont coûté tant de sang et tant d'argent, les difficultés matérielles qui s'annoncent pour l'hiver, toutes les choses, petites et grandes, qui vont compliquer encore pour des millions d'êtres le problème de vivre. Le malaise que l'on éprouve en ce moment est fait de tout cela, mais il n'entame en rien la fermeté de l'esprit public. Paris a connu, au cours de cette guerre, d'autres angoisses que celles résultant de la difficulté de se procurer du sucre et du charbon, et il a fait face aux événements avec une vaillance qui jamais ne s'est démentie. Peut-être même est-il permis de penser que ces brusques secousses nous rappelant aux réalités sont salutaires et qu'elles se produisent au moment le plus opportun pour empêcher l'esprit de fléchir et le cœur de s'attendrir. Il n'y a point de mal, en vérité, qu'on ait, par la force des circonstances, la constante préoccupation des devoirs que la guerre impose à chacun de nous.

« Si l'en est est qui estime que l'heure est mélancolique et qu'elle trouble leur joie de vivre, qu'ils songent aux populations des provinces occupées subissant depuis de longs mois le joug prussien, aux foyers détruits, aux familles dispersées, à l'épreuve de toutes les horreurs par lesquelles les Allemands ont déshonoré la guerre, qu'ils songent à nos frères du Nord et de la Belgique que

l'on emmène en esclavage par dizaines de milliers et qui nous crient de toute leur âme qu'il faut combattre quand même jusqu'à la victoire. Là-bas, depuis vingt-huit mois, toutes les heures sont tragiques, et pas une n'a pu faire naître le doute ou le désespoir dans le cœur le plus humble et le plus las... »

« La force de cet exemple dissipe toutes les brumes de l'heure grise. »

Que « l'heure soit grise », personne ne le conteste. Est-ce une raison pour se laisser aller au découragement? Qui donc oserait le prétendre?

L'Allemagne a déchaîné la guerre en 1914 avec la conviction qu'elle allait écraser la France et la Russie en quelques semaines. L'héroïsme des Alliés a permis de résister à la formidable ruche des Barbares.

Alors que ni les Russes, ni les Français, ni les Anglais surtout, n'étaient préparés à la guerre prévue par Berlin, l'Entente a pu tenir tête à la plus formidable agression qui se soit jamais vue. Et c'est au moment où les Alliés ont accru leur puissance offensive que les pessimistes voudraient convaincre le pays que le succès devient douteux?...

Que les Français qui font cette mauvaise besogne tournent leurs regards vers l'Angleterre. Ils constateront la confiance absolue de l'admirable peuple dans un avenir réparateur. Insensibles aux revers momentanés, nos alliés, guidés par des hommes énergiques, préparent avec une sérénité impressionnante les actes qui nous garantiront la riposte victorieuse.

Aussi bien, la presse germanique elle-même, en dépit des succès allemands dans les Balkans, nous prouve que nos ennemis ne parviennent pas à cacher leur angoisse pour l'avenir.

Tous leurs efforts tendent, à l'heure actuelle, à impressionner, par une violente action sur terre et sur mer, les Alliés et les Neutres, afin d'obtenir une paix honorable pendant qu'il en est temps encore.

Hindenburg sait bien que les Boches ont atteint le maximum de la course. Il sait bien que l'effort allemand ne parviendra pas à assurer à son pays la supériorité numérique, et qu'au printemps le choc décisif affirmera la victoire des Alliés. Mais le « sauveur » de l'Allemagne est un terrible jouteur. Il joue son va-tout et, par des succès locaux, il voudrait provoquer chez les Alliés la lassitude. Se laisser aller au découragement, c'est donc servir les calculs de nos ennemis et trahir la cause de la Civilisation.

Il est si vrai que les Allemands comprennent que la lutte, en 1917, leur sera défavorable qu'ils cherchent à nous suggestionner en faveur de la paix.

Jamais ils n'ont tant désiré traiter que depuis qu'ils sont victorieux en Roumanie. Voici comment le Vorwärts s'exprime à ce sujet :

La victoire en Roumanie est une victoire de défense qui ne nous donne pas la possibilité de partager le monde entre nous et nos alliés. Nos ennemis peuvent subir des défaites plus grandes encore, ils restent toujours forts. Sans se rendre ridicules, ils peuvent affirmer qu'ils sont battus, mais pas vaincus. Ils sont encore assez forts et assez loin d'être vaincus pour ne pas reconnaître leur défaite et croire qu'ils doivent être finalement victorieux. C'est pour cela que M. Sturmer a été remplacé par M. Trepp et que M. Asquith a dû céder la place à un homme plus énergique.

Nous le demandons aux esprits chagrins, est-ce là le langage d'un peuple qui se croit sûr du succès final?

Si les Allemands escomptaient vraiment cette victoire, ils ne s'embarasseraient point de nos efforts. Ils nous écraseraient et nous imposeraient leurs conditions.

Si donc ils agissent autrement, s'ils cherchent à nous avoir par lassitude, c'est bien parce qu'ils doutent de la victoire.

Sachons donc, une bonne fois, taire nos appréhensions injustifiées et faisons crédit aux dirigeants de Londres, de Petrograd, de Rome et de Paris qui veulent passer des paroles aux actes.

Peu de nouvelles de Grèce.

Il n'est pas possible de se faire la moindre illusion sur les intentions hostiles de Constantin. Mais les gens au courant des choses Hellènes persistent à affirmer que le blocus suffira à triompher de toutes les trahisons d'Athènes.

Rien non plus de sensationnel des fronts.

Sur le front belge

En divers points du front belge, l'activité de l'artillerie a été assez grande, particulièrement vers Dixmude et Steenstraete.

L'Allemagne répond à la Suisse qu'elle n'a pas à intervenir

Le gouvernement allemand a remis sa réponse à la Note qui lui avait été adressée par le gouvernement suisse au sujet de la déportation des Belges en Allemagne. Cette réponse, conçue en termes très polis, laisse néanmoins à entendre clairement que la Suisse n'a pas à intervenir dans les événements de Belgique tant que ses intérêts ne sont pas en jeu.

La marine marchande allemande

La « Gazette de Woss » résume une conférence du capitaine Schoner, de Hambourg, sur la marine marchande de l'Allemagne :

« Depuis le début de la guerre, a-t-il dit, 152 navires, d'un tonnage total de 452.000 tonnes, ont été détruits; 257 bâtiments, jaugeant ensemble 907.000 tonnes, ont été retenus et utilisés par l'ennemi. Les ports neutres renferment 621 bâtiments, d'ensemble 2 millions 341.000 tonnes. En Allemagne, enfin, 490 vapeurs, d'ensemble 1.410.000 tonnes, y sont à l'ancre. En résumé, 70/0 du tonnage total de la marine marchande allemande, soit 5.300.000 tonnes, ont été détruits, 14, 70/0 ont été saisis par l'ennemi, et 40 0/0 séjournent dans les ports neutres. Les 490 bâtiments disponibles servent peu, car la navigation dans la zone des eaux territoriales est difficile et les équipages sont peu nombreux. »

Les fournitures de charbon anglais seraient assurées

Les propriétaires de charbonnages dans le Pays de Galles, réunis aujourd'hui, ont résolu le problème de la fourniture du charbon gallois à la France et à l'Italie

M. Pierpont-Morgan est certain de notre victoire

M. Pierpont-Morgan, le grand banquier américain, revenu hier d'Europe, a déclaré :

« Les alliés remporteront la victoire. Cela, je puis le certifier. »

Interrogé sur la situation financière des alliés, le grand financier a répondu laconiquement : « Il serait souhaitable que beaucoup de pays aient une situation financière pareille à celle de l'Angleterre et de la France. »

Manifestation francophile à New-York

Une représentation cinématographique organisée à New-York par Mme W. K. Vanderbilt et miss Morgan au bénéfice des ambulances américaines sur le front français a été l'occasion d'une manifestation enthousiaste en faveur de la France. Deux mille spectateurs écoutèrent debout et reprirent en cœur la « Marseillaise ». Le produit de la représentation a dépassé 50.000 francs.

Chez les Anglais

On estime que, grâce à l'appui du parti ouvrier, M. Lloyd Georges est assuré, aux communes, d'une majorité de plus de 120 voix, pouvant aller jusqu'à 200 voix suivant l'attitude qu'adopteront les Irlandais. Le nouveau ministère aura, du reste, l'occasion de se rendre rapidement compte de sa popularité, un crédit de 10 milliards ayant à être demandé presque immédiatement.

Il est d'ores et déjà entendu que M. Bonard Law, excepté aux jours de grandes discussions, remplacera son chef aux communes.

Les suites du Comité secret

M. Briand a continué aujourd'hui à rechercher les mesures permettant de réaliser les conditions fixées par l'ordre du jour de la Chambre.

Depuis deux fois vingt-quatre heures, les pourparlers engagés avec diverses hautes personnalités politiques ont été nombreux. Ce matin encore, M. Briand a reçu, tout d'abord, en première audience, MM. Ribot, ministre des finances; Herriot, sénateur, maire de Lyon, et Loucheur, industriel, fabricant de munitions.

Un peu plus tard, il conférait avec MM. Viviani, garde des sceaux; Clémentel, ministre du commerce; Painlevé, ministre de l'instruction publique, et Herriot, qui, cette fois était accompagné d'un industriel lyonnais.

Espion condamné à mort

La seconde audience du procès en espionnage de l'Italien Vincent Moni, jugé par le 3^e conseil de guerre de Paris, s'est terminée hier.

L'espion a été condamné à mort.

La crise des transports

L'une des causes de la pénurie de matériel roulant qui se fait si cruellement sentir à l'intérieur réside dans ce fait que les troupes anglaises utilisent sur le front une très grande quantité de wagons français. Or nous croyons savoir que, par compensation, le gouvernement britannique s'est engagé à envoyer en France, dans le plus bref délai possible, 10.000 wagons prélevés sur le matériel de ses propres compagnies de chemins de fer et 10.000 autres durant les premiers mois de l'année 1917. Il mettrait en outre à notre disposition un certain nombre de locomotives.

La nouvelle note américaine à l'Allemagne

Une nouvelle note à l'Allemagne est discutée comme le corollaire obligé de la récente activité des sous-marins. Les informations reçues jusqu'à présent au sujet du coulage du « Palermo », indiquent que ce cas est identique à celui du « Marina ».

La nouvelle note montrerait clairement que les Etats-Unis s'attendent à ce qu'aucun navire marchand soit

dorénavant détruit sans avertissement et avant que les passagers et l'équipage soient en sûreté.

Sur le front italien

L'activité de l'artillerie, entravée dans les zones des montagnes par des chutes de neige abondantes, s'est maintenue hier, plus intense dans la zone à l'est de Gorizia et sur le Carso.

Signé : CADORNA.

La misère en Pologne

D'après le « Rotterdamsche Courant », 280 Polonais composés de femmes, d'enfants et de vieillards, sont arrivés hier à Oldenzaal, ils font un tableau affreux de la misère en Pologne envahie.

Succès russes en Moldavie

Sur le front de Moldavie et plus au nord, les Russes continuent leurs attaques. Ils ont échoué sur la Sulita, mais ils ont réussi à progresser le long de l'affluent suivant que le Trotus reçoit de l'ouest, la Tcherbanische (ou Czebanos).

Ces combats ont lieu, on s'en souvient, dans le voisinage du col de Ghyms et de l'importante voie ferrée qui en descend vers la Moldavie.

Plus au nord, les troupes du général Letchitsky ont remporté un succès signalé à l'ouest et au sud de Valéputna, prenant plus de 500 soldats, 10 officiers et un canon. Valéputna est situé à 15 kilomètres au nord de Dorna-Vatra, à l'origine de deux routes qui se dirigent, l'une vers l'ouest, l'autre vers le sud, toutes deux tournant ensuite de manière à converger dans la direction de Dorna-Vatra. L'ennemi reconnaît le succès russe.

Les Roumains ont incendié les puits de Ploesti

La « Gazette de Francfort » apprend qu'avant d'évacuer Ploesti, les Roumains ont incendié la plus grande partie des puits de pétrole.

Comment les Bulgares traitaient la Serbie occupée

Le bureau de la presse serbe communique la note suivante :

« Les derniers rapports venus des provinces libérées montrent avec une unanimité terrible combien le régime bulgare a été un régime de terreur et d'oppression sans égal. La famine sévissait en grand, car les Bulgares avaient dépouillé la population de tout. En outre, il y a eu des arrestations sans nombre, des déportations, des emprisonnements pour la sympathie montrée à la Serbie. Les Bulgares tuaient sans jugement. »

« La population musulmane, quoique les Bulgares soient les alliés des Turcs, a été maltraitée et terrorisée. « Les rapins étaient chose si commune et naturelle que même les autorités publiques se sont mises de la partie. Elles ont pris tout le mobilier des maisons des fonctionnaires à Monastir. Le mobilier a été envoyé à Sofia et publiquement distribué aux fonctionnaires bulgares. Les citoyens les plus en vue protestaient, mais ne faisaient que s'attirer la haine bulgare. »

Aux armées de Monastir

Le mauvais temps est général. Il gêne nos amis italiens. Il empêche aussi nos troupes et les troupes serbes de continuer à développer leurs importants succès de Monastir. Notre communiqué ne signale que le brouillard et une tourmente de neige. Celui du grand quartier serbe revêt lui aussi les apparences d'un bulletin météorologique. Le mauvais temps continue.

Sarrail saura répondre aux fanfaronnades

La « Rheinisch Westfälische Zeitung », écrit que le résultat des opérations en Valachie a raccourci le front. Elle ajoute : « Quand la Roumanie sera complètement écrasée, l'offensive du général Sarrail à Monastir n'interrompra plus nos relations entre Berlin et Constantinople. L'heure du général Sarrail va bientôt sonner. »

Athènes craint le bombardement

La situation est très aiguë. La population d'Athènes craint le bombardement. Beaucoup de gens ont changé de résidence pour des quartiers qu'ils considèrent comme mieux protégés.

Imminent départ des ministres alliés

Le départ d'Athènes des légations alliées paraît imminent. Les ministres de l'Entente se rendront au Pirée après avoir assuré l'évacuation de leurs nationaux.

Les radios Tino-Sophie ont été interceptés

La radiotélégraphie du croiseur « Hydra » a intercepté, hier, des radiotélégrammes chiffrés adressés par le roi Constantin et la reine Sophie au kaiser.

150 vénizélistes ont été massacrés

Les dépêches d'Athènes disent que la ville est calme. Mais les préparations militaires se poursuivent activement. Des troupes venant de Corinthe, du Péloponèse et d'autres centres, formeront un contingent d'environ 20.000 hommes dans la capitale.

La presse gouvernementale reconnaît qu'environ 1.600 vénizélistes ont été arrêtés par les réservistes et que 150 d'entre eux ont été massacrés.

Le maire d'Athènes, âgé de 75 ans, et 188 citoyens ont été jetés en prison sous l'accusation de haute trahison.

Tous les sujets alliés ont quitté Athènes, se rendant en Crète.

CHRONIQUE LOCALE

LES TAXES DE GUERRE

A la suite des révélations du rapport de M. Perchot, au Sénat, sur la fabrication des obus, la proposition de résolution suivante vient d'être déposée sur le Bureau de la Chambre.

« La Chambre invite le gouvernement à réviser sans délai tous les marchés passés par l'Etat depuis la guerre pour les besoins de la défense nationale, à exiger des adjudicataires le reversement dans les caisses du Trésor des bénéfices anormaux constatés jusqu'à aujourd'hui et à ramener les prix consentis aux adjudicataires pour les fournitures ultérieures à des chiffres donnant des bénéfices normaux. »

Les bénéfices réalisés par les fabricants sont énormes, comme ceux réalisés par tous les fournisseurs de l'armée.

C'est par millions que se chiffrent les bénéfices réels de certains qui eux-mêmes le déclarent loyalement.

Mais tous ne sont pas aussi francs. L'impôt sur les bénéfices de guerre en France n'a rapporté que 300 millions : c'est peu si l'on considère que, d'après les chiffres officiels, les dépenses de guerre qui vont à nos fournisseurs représentent à peu près 3 milliards par mois !

Il est dès lors évident que la taxe sur ces bénéfices soit révisée en

France comme elle l'est actuellement en Angleterre et en Italie.

En Angleterre cette taxe a donné 2 milliards, et cependant nos alliés l'ont trouvée insuffisante, puisqu'ils viennent de l'élever de 50 0/0 à 75 0/0.

L'Italie imite également l'Angleterre : sa taxe sur les bénéfices de guerre était de 50 0/0 : elle l'élève à 66 0/0.

La France suivra le mouvement. Il n'est pas possible que la taxe ne puisse produire davantage.

C'est la révision des déclarations faites par les fournisseurs de la guerre qui s'impose. Les contrôleurs des Contributions directes le savent bien, eux, qui ont été, dans certaines régions étonnées de la modestie des bénéfices déclarés par des commerçants qui depuis le début des hostilités fournissent aux armées des quantités énormes de marchandises.

C'est bien la moindre des choses qu'on perçoive là où il y en a : ce n'est pas évidemment chez le commerçant qui, mobilisé, a dû fermer son magasin.

La proposition de loi tendant à la révision des marchés passés par l'Etat et pour le compte de l'Etat arrive au bon moment, puisqu'aussi bien des fournisseurs reconnaissent « que c'est malgré eux, par les dispositions mêmes du contrat » qu'ils gagnent énormément d'argent. Et, ajoutent-ils, ils sont prêts à payer en conséquence.

Mais tous ne parlent pas ainsi : il y en a qui ont fait des déclarations par lesquelles leurs marchés avec l'Etat ne leur laissent que du 2 ou 3 0/0 de bénéfices !

Il y en a qui vont jusqu'à exciper de leur qualité de mobilisé pour ne pas faire de déclaration, alors qu'ils continuent à assurer eux-mêmes le service des fournitures à l'Etat.

Les contrôleurs des Contributions directes ne sont pas dupes. Les temps ne sont pas durs pour les fournisseurs de l'armée : c'est l'âge d'or pour eux. Ceux qui ne le reconnaissent pas, font preuve de mauvaise volonté.

Mais il n'importe : les auteurs de la proposition relative à la révision des contrats et à l'augmentation de la taxe sur les bénéfices de guerre se passeront de l'avis des fournisseurs.

Cette taxe doit être au moins triple de celle qui a été fixée, 300 millions, vraiment, ne seraient qu'une bagatelle, lorsque des milliards ont été distribués...

(LEURS CRIMES)

C'est le titre d'une petite brochure que M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, vient de faire éditer chez Berger-Levrault — brochure dont nous avons, du reste, longuement parlé déjà.

Ce titre est explicatif, il se passe de commentaires. En voici un extrait :

« Des notes brèves (carnets de soldats ou d'officiers) comme ceci : « Pepinstor, 12 août. Bourgmeister, curé, instituteur fusillés et maisons réduites en cendres. Nous reprenons notre marche » ; ou cela : « Villers-en-Fagne. Village en flammes. La population avait averti les Français de l'approche des grenadiers. Là dessus les hussards avaient mis le feu au village ; le curé et d'autres habitants ont été fusillés ».

D'autres notent des détails d'exécution : « Loffe... on fusilla deux cents gens qui ont tiré sur nos hommes. On en met trois en derrière l'autre et un chasseur de Marburg les étend par terre d'un seul coup de fusil. C'est une guerre au couteau ».

Celui-ci n'exprime pas de l'enthousiasme pour une telle besogne : « Vu que le roi (des Belges) a ordonné de défendre le pays par tous les moyens, l'ordre nous a été passé de fusiller tous les habitants mâles. A Dinant, plus de 400 hommes sont rassemblés en tas et fusillés. Affreux dimanche ! »

Celui-là, un esthète, écrit : « Au cours de la nuit, d'autres nombreux civils furent fusillés, si bien que nous en pûmes compter plus de 200. Des femmes et des enfants, la lampe à la main, furent contraints d'assister à l'horrible spectacle. Nous mangémes ensuite notre riz au milieu des cadavres... Tristement beau ! »

Cet autre encore : « Dinant... on fusilla tout ce qui se laisse voir ou ce qu'on jette hors des maisons, hommes ou femmes. Les cadavres gisent dans les rues et s'élevaient à un mètre de hauteur ».

Cet officier saxon écrit : « Ma compagnie entre à Bouvignes. Nos hommes se sont comportés comme des Vandales ; tout a été bouleversé, le spectacle des cadavres des habitants tués défie toute description, il ne reste plus une maison debout. Nous retrouvons de tous les coins les survivants les uns après les autres et on fusille en bloc, hommes, femmes et enfants, trouvés dans un cimetière qui a été incendié ».

Voici sur les massacres de Nomeny deux dépositions de prisonniers, l'un lieutenant de réserve bavarois, l'autre, soldat du même régiment :

Voici une description plus détaillée d'un massacre près de Blamont : « Les habitants ont fui dans le village. Ce fut horrible. Il y a du sang caillé dans toutes les barbes et quels visages. Ils étaient hideux à voir. On a enterré tous les morts au nombre de 60. Parmi eux, beaucoup de vieilles femmes, des vieux et une femme à moitié dévêtue, le tout affreux à voir. Trois enfants étaient serrés les uns contre les autres et sont morts ainsi. L'autel et les voûtes de l'église sont effondrés. C'est qu'on avait le téléphone avec l'ennemi. Et ce matin, 2 septembre, tous les survivants ont été expulsés. J'ai vu des petits garçons emporter sur deux bâtons, un berceau où était un enfant de 5 à 6 mois. Tout cela est affreux à regarder ».

Agence Paris-Télégrammes.

CONCERT DE CHARITÉ

Hier a eu lieu, au Théâtre, le Concert organisé au profit d'œuvres militaires.

Le résultat a répondu à l'effort des organisateurs. Il ne pouvait en être autrement avec un programme parfait et des exécutants de premier ordre.

Une bonne part de ce légitime succès revient à Mesdames X... et Boissy, qui furent très applaudies et qui ont droit à de sincères remerciements pour le précieux concours qu'elles ont apporté à cette soirée de Charité.

MM. Camp, Laguens et Duboc, ont eux aussi, maintes fois soulevé l'enthousiasme de la salle. Personne ne protesta contre cette affirmation.

M. Camp n'est pas un inconnu pour nous. Il a déjà prêté son concours aux précédents concerts. On connaît sa voix chaude, pleine d'ampleur ; c'est dire que le public s'attendait à une excellente exécution. Il n'a pas été déçu.

M. Duboc a eu, également son grand succès habituel. C'était justice. M. Laguens — un glorieux blessé, comme la plupart des autres artistes, du reste — est une recrue nouvelle. Et quelle recrue !... Diction, nuances, voix charmeresse, tout est impeccable. Il fut brillamment applaudi. Il le méritait. C'était, il faut le reconnaître, un numéro hors de pair.

M. Bonneaud a été exquis dans son répertoire. Une fatigue visible ne lui a pas permis de contenir jusqu'au bout un public rendu exigeant par son talent et qui, enthousiasmé, abusait des rappels !

La note comique était confiée à M. Brisson. Les organisateurs ont eu, la main particulièrement heureuse. M. Brisson a été tout simplement délicieux dans son « répertoire » comique dans les deux saynètes. Il a été surtout un Lortot désopilant. « Ah ! mon colon » quel brosseur idéal ! La salle, en délire, trépignait de joie. Elle a fait à l'excellent artiste une véritable ovation.

Les autres rôles ont été parfaitement tenus par MM. Camp, Sentou — aussi bon acteur qu'excellent pianiste — et Gazave. Ce dernier, en particulier s'était mis, à la perfection, dans la peau du capitaine Grinchard.

Ce mot rapide serait incomplet si nous ne rendions un juste hommage à l'orchestre qui a brillamment participé au succès de la soirée.

Nous permettrons, à ce sujet, d'exprimer un regret : c'est que le public soit aussi bruyant pendant l'exécution des morceaux. Outre que c'est peu aimable pour ceux qui sont toujours à la peine, c'est se priver maladroitement d'un plaisir supplémentaire très grand, car l'exécution de la partie musicale fut de tous points remarquable.

L'excellent chef d'orchestre, M. Flourac, nous permettra de faire violence à sa modestie en lui adressant les éloges très vifs qu'il mérite.

Ce fut donc une bonne soirée... et une bonne action à l'intention de beaucoup de « filleuls » et de « blessés ».

Encore une fois nos chaleureux remerciements aux organisateurs et aux artistes.

Mort au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur nous relevons le nom de notre jeune compatriote Albert Georges du « zouaves ».

Albert Georges a été tué le 8 novembre 1916, dans la Somme, par un éclat d'obus.

Il était le fils de M. Albert, ancien concierge de la Préfecture dont 7 fils ont gendrés sur le front.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Lafforgue Albert-Jean-Aurel, 7^e d'infanterie, 7^e compagnie, disparu le 12 juillet 1916.

Vernéjoul Fernand, caporal au 6^e régiment d'infanterie, classe 1914, a été signalé comme disparu (préssumé décédé), le 10 mars 1916, au bois des Corbeaux (Meuse).

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

MM. les Commerçants du ressort sont informés qu'une 3^e distribution de bilbon sera faite par rouleaux de cinq francs, le jeudi 14 décembre courant, à partir de 14 heures, par les soins de M. Calméjane-Course, Trésorier de la Chambre de Commerce à la caisse de son magasin, 9, rue de la Liberté, Cahors.

Poids et mesures

Par arrêté préfectoral, la vérification périodique des poids et mesures et instruments de pesage aura lieu, en 1917, dans toutes les communes du département du Lot.

Cyclistes et automobilistes attention !

Un éboulement, d'une longueur de 16 mètres, s'est produit sur la route n° 33, entre Seujac et Larnagol, à l'endroit dit Teuilleire, à 3 kilomètres de Larnagol, du côté de Cahors.

Salaire des prisonniers de guerre

Par décision de la Commission départementale de la main-d'œuvre agricole, le salaire journalier des prisonniers de guerre est, à partir du 1^{er} décembre et jusqu'à nouvel ordre, fixé à 0 fr. 60 au lieu de 0 fr. 90, soit une diminution de 0 fr. 30 par journée de travail.

Faculté des sciences de Toulouse

Par arrêté ministériel du 28 novembre 1916, un enseignement préparatoire aux Instituts techniques des Facultés des Sciences et en particulier aux Instituts Electrotechniques a été créé au Lycée de Toulouse. Cet enseignement est exclusivement scientifique, le dessin y occupe une grande place. Les cours ont commencé le lundi 4 décembre.

Concours

Un concours pour dames candidates à un emploi de secrétaire ou comptable dans les bureaux militaires aura lieu très prochainement au bureau de la place de Cahors.

Foire de Lyon

La deuxième foire mondiale d'échantillons se tiendra à Lyon du 1^{er} au 15 Mars prochain.

La foire de Lyon est placée sous le haut patronage de M. le Président de la République et sous celui de M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie.

Les fabricants de France, des pays alliés et des pays neutres qui ont répondu à l'appel du Comité d'organisation, présidé par M. Herriot, Maire de Lyon, dépasseront le chiffre de 2000.

L'édification des stands démontables est déjà commencée ; ces stands dont le nombre sera au moins le triple de celui de 1916 s'échelonnent sur les deux rives du Rhône, sur une longueur de plus de dix kilomètres environ.

Ces quais sont d'ailleurs admirablement desservis par un grand nombre de lignes de tramways. Cet emplacement, unique au monde, a été insuffisant et le Comité a dû prévoir l'utilisation d'autres emplacements, tel que l'immense Cours du Midi située devant la gare de Perrache, où 500 stand supplémentaires seront aménagés.

La participation des pays de l'Entente et des pays neutres sera cette année très importante, malgré les difficultés créées par l'état de guerre.

Les commerçants qui se rendront à la Foire de Lyon sont donc assurés d'y trouver toutes les marchandises qui peuvent les intéresser et dont l'énumération serait trop longue.

Les emplois réservés

Le ministre de la guerre vient de fixer les dates auxquelles auront lieu, au cours du premier trimestre 1917, les examens pour l'obtention du certificat d'aptitude professionnelle aux emplois de la première et de la deuxième catégories réservés par la loi du 47 avril 1916 aux militaires et marins (officiers et hommes de troupe) réformés n° 1 ou retirés par suite d'infirmités résultant de blessures reçues ou maladies contractées devant l'ennemi au cours de la guerre actuelle.

Les engagements dans les troupes de l'aéronautique militaire de jeunes gens de la classe 1918 sont suspendus jusqu'à nouvel ordre.

BIBLIOGRAPHIE

Georges Courteline offre aux lecteurs des *Annales* quelques-unes des piquantes et judicieuses réflexions philosophiques que lui a suggérées, avant et pendant la guerre, le spectacle de la vie. Outre cette intéressante nouveauté et la suite de la remarquable série d'études de l'Académicien Etienne Lamy sur la régénération de la race française, les *Annales* publient encore, dans le même numéro : un vibrant appel de Frédéric Masson en faveur des veuves de la guerre, une émouvante histoire de chien de guerre, par Edmond Haracouri ; de curieux souvenirs de l'Impresario J.-J. Schumann sur Ferdinand de Bulgarie ; un

éloquent adieu de Roland de Marès à l'infortuné poète Emile Verhaeren ; de nobles poèmes de René Frençois, Hénane Picard, Octave Houdaille... sans parler des chroniques d'actualité, toujours si goûtées, d'Yvonne Sarcey, du Bonhomme Chrysale, d'Henry de Varnigny, etc.

Parlout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

REMERCIEMENTS

Madame veuve Jules BOUZERAND et ses enfants ; la famille BOUZERAND et tous les autres parents, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Jules BOUZERAND

Négociant

On demande ouvriers sabotiers.

S'adresser Veuve LAHILLE, Gemont (Gers). Prix façon 80 c.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 10 DÉCEMBRE (22 h.)

A l'extrémité sud-est de la Butte du Mesnil, les Allemands ont fait jouer deux mines : un combat s'est engagé pour la possession des entonnoirs ; ils sont restés entre nos mains.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

Sur le front Anglais Grande activité de l'artillerie

Londres, 10 décembre, 21 h. 30. En réponse au tir de l'artillerie ennemie contre la région en arrière de notre front au nord de l'Ancre, nous avons violemment bombardé différents points de la zone arrière allemande.

Bombardement ennemi intermittent au sud de l'Ancre. Différents détachements ont été dispersés par nous à l'est de Serre et aux abords du bois de Gommeourt.

Grande activité réciproque de l'artillerie et des mortiers de tranchées dans tout le saillant d'Ypres et les secteurs de Loos et d'Hulluch.

Communiqué du 11 Déc. (15 h.)

Canonnade intermittente au sud de la Somme. Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION. — Dans la journée du 10, deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes, sur le front de Verdun. L'un d'eux est tombé en flammes près de Brabant-sur-Meuse ; l'autre s'est écrasé sur le sol près d'Hermeville.

Dans la même journée les aviateurs ont livré, sur le front de Champagne, plusieurs combats au cours desquels le sergent pilote Sauvage a abattu son septième appareil allemand qui est tombé en flammes au sud de Monthois.

Un deuxième avion ennemi a été abattu à la lisière nord du Bois d'Autry.

Dans la nuit du 10 au 11 décembre, nous avons bombardé au lancé de nombreux obus sur les dépôts de munitions ennemis dans la région nord de Verdun.

Plusieurs incendies et de fortes explosions ont été constatés. Les cantonnements ennemis de Romagne-sous-les-Côtes ont été également bombardés.

Telegrammes particuliers

Sur le front Russe Quelques progrès Russes Un succès des Roumains

Dans la région de Dwinsk, un combat aérien a eu lieu. Notre avion a atterri dans la région du lac de Kolab (28 verstes au sud de Dwinsk). L'appareil est brisé. Les aviateurs sont saufs.

Un autre combat eut lieu dans la région d'Ilouksk. Le fokker allemand est tombé. Notre avion a fini sa reconnaissance et est revenu à bon port.

Sur les autres parties du front, fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Dans la région de Valeputna et au nord de Dorna-Vatra, les combats continuent. Nos troupes, en avançant, ont rencontré une défensive ennemie obstinée. Nous continuons à progresser dans les vallées de Crotovie, de Sulfa et du Coboniasz.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction d'Haman, l'ennemi, après avoir bombardé notre secteur de Kurdjian, descendit les hauteurs et occupa les collines neutres entre Maran et Kurdjian.

FRONT DE ROUMANIE. — Le long de la chaussée Buzeploesti, les Roumains ont pris l'offensive et rejeté l'ennemi sur l'autre bord de la rivière Grikovul.

Service funèbre

Mme et Monsieur Firmin ALIBERT, ancien concierge à la Préfecture ; Mme et Monsieur André ALIBERT ; Mme et Monsieur LABRO ; Mme et Monsieur BARICOMBE ; Messieurs Paul et Léon ALIBERT ; Mme et Monsieur PEYRAT et leur fils ; les familles GUISSARD, CONTOU, MAURY et CABARROT prient leurs amis et connaissances d'assister au service funèbre qui sera célébré en l'église Cathédrale mercredi 14 décembre à 8 heures précises, à la mémoire de

Georges ALIBERT

leur fils. Frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin, tué à l'ennemi le 8 novembre 1916, à l'âge de 23 ans.

4^{re} Marque Française

CRÈME SIMON

Unique pour la toilette

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 50

EN GRÈCE Il faut se prononcer

D'Athènes : Bien que très succinctes, les informations venant de Grèce indiquent clairement que le pays devra choisir entre les Alliés et les empires centraux.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS

De Londres : Le nouveau Gouvernement se présentera, demain, devant la Chambre des Communes.

La séance sera courte et, vraisemblablement, le Premier ministre ne fera pas de déclaration. L'Assemblée s'ajournera probablement à jeudi pour discuter les crédits militaires.

Le nouveau Gouvernement comprend 15 unionistes, 13 libéraux, 3 travaillistes et 2 neutres.

EN ROUMANIE Les puits ont été incendiés

De Berne : On mande de Jassy que de nombreux réfugiés Roumains continuent à arriver.

Tout envoi de télégramme de presse est à peu près impossible.

On confirme qu'avant l'arrivée des Allemands de grands dépôts d'huile et les puits ainsi que l'outillage furent détruits, rendant inutilisables toutes ces ressources pour l'ennemi, pendant un certain temps.

LA QUESTION DES VIVRES EN ALLEMAGNE

De Berne : L'Allemagne va rendre obligatoire la culture de tous les terrains sous le contrôle de l'Etat.

Le Reichstag devra discuter, demain, ce projet.

On pense que c'est au cours de cette séance que le dictateur des vivres démissionnera.

La presse Anglaise et Lloyd George

De Londres : La presse anglaise félicite Lloyd George pour la composition et le choix du nouveau ministère.

LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN

Le mécontentement de M. Wilson

De Washington : M. Wilson serait mécontent des explications allemandes concernant le torpillage des navires *Arabia* et *Marina*.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

La Grèce devra choisir, dit un télégramme d'Athènes, entre les Alliés et les empires centraux.

Voilà qui n'est pas nouveau.

Il ne s'agit pas de la Grèce qui n'a pas voix au chapitre ! Mais de Constantin dont les préférences sont depuis longtemps marquées. La diplomatie seule veut rester aveugle !...

Constantin est à fond contre nous. Qu'on le traite une bonne fois en ennemi d'autant plus dangereux, qu'il est fourbe et hypocrite.

On nous répète de Washington que M. Wilson est mécontent des pirates. On s'en doute, mais, le moindre petit acte ferait bien mieux notre affaire...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Fuoncles, etc.